



DÉCLARATION LIMINAIRE FORMATION SPÉCIALISÉE DU 11/05/2023

C'est dans un contexte social chaotique qu'a lieu cette première formation spécialisée.

En effet, le 16/03/2023, le gouvernement et le président ont fait le choix du 49-3 pour passer en force une réforme injuste, injustifiée et injustifiable sur les retraites, décriée avec force, pendant des semaines, par des millions de personnes dans les manifestations, par la grève et dans toutes les initiatives ! Ces mobilisations massives ont été soutenues par une très large majorité de la population et la quasi-totalité des travailleurs et des travailleuses. Et c'est bien la lutte déterminée de ces travailleuses et travailleurs, de la jeunesse, dans le cadre d'une intersyndicale totale, qui a conduit à cette impossibilité pour Elisabeth Borne d'obtenir une majorité pour sa contre-réforme des retraites. Quel échec et quel désaveu pour le gouvernement et le Président !

Ce déni de démocratie s'est ajouté à ceux qui ont émaillé l'ensemble du processus de construction et de validation de cette réforme.

La seule réponse du gouvernement et du patronat a été la répression : réquisitions, interventions policières sur les occupations de lieux de travail, arrestations, intimidations, mise en cause du droit de grève. Nous ne laisserons pas faire !

Ce que la CGT dénonçait comme injuste, hier, l'est encore plus aujourd'hui !

Cette actualité déplorable, du fait d'un gouvernement autiste, se retrouve dans les nombreuses actualités à la DGFIP.

Lors de cette première instance de formation spécialisée, nous n'aurons pas suffisamment de temps pour aborder tous les sujets problématiques et générateurs de troubles psycho-sociaux, tant ils sont nombreux, toujours générés par les décisions inconscientes et injustes de nos législateurs, déconnectés des réalités du terrain.

Nous pouvons évoquer l'accueil dégradé et épuisant lors de travaux à la Boudronnée, qui a renvoyé une image d'amateurs, qui offre un service public fait de bout de ficelle, donnant des renseignements sur un coin de table au milieu de tout le monde,

sans confidentialité, dans les courants d'air des portes de l'accueil qui s'ouvrent sur le froid. Tout cela assumé par des collègues qui ont fait du mieux qu'ils pouvaient mais qui ont subi des conditions de travail inacceptables.

Et que dire des contribuables qui ont attendu jusqu'à une heure dans le froid, sans par exemple leur proposer ne serait ce que des toilettes ou un siège pour s'asseoir (oups si, il y en avait 5 à disposition, installés dans les courants d'air et les températures du mois de février !) Quelle honte pour un service public !

Aujourd'hui, après un investissement de 450 000 euros pour rénover l'accueil de la Boudronnée, certains sujets sont à revoir et nous en reparlerons lors de cette instance.

Et que dire des services en souffrance qui se retrouvent « seuls » avec leur masse de travail, leur retard, leurs interrogations, sans réponses, car la priorité était avant toute chose la mise en place du NRP, services fantômes de notre administration pour faire semblant d'être toujours présents dans les territoires. Débrouillez-vous, collègues du service du SPF avec vos 9 mois de retard, débrouillez-vous, collègues du SDIF avec vos econtatcs qui explosent (4700 ce 10/05/2023), vos applications qui ne fonctionnent pas, débrouillez-vous les collègues du SDIF et du SIP avec GMBI ! Les collègues sont stressés, inquiets, se font insulter par des contribuables excédés par les démarches de plus en plus complexes.

Aujourd'hui, lors de la 1ère réunion de la formation spécialisée de la DRFIP21, nous attendons des réponses, mais surtout des engagements, ou alors, la reconnaissance de la part de la Direction, que véritablement, il manque beaucoup trop d'agents pour assumer dignement la plupart de nos missions à la DGFIP.